

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 2247

**Artikel:** Deux expositions dans la ville haute de Moudon : les musées intéressants ne sont pas seulement dans les grandes villes  
**Autor:** Jeanneret, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1020037>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

histoires des rêves d'Anna.

Et puis les hommes sont aussi là, dans le roman, mais plutôt en ombres chinoises. Ils vont et viennent et disparaissent, noyés dans leur vie professionnelle, absorbés par la nécessité de gagner l'argent de la famille. Mais ils sont aussi une indispensable colonne vertébrale ou du moins ils devraient l'être. On finit d'ailleurs par être intrigués par ce mystérieux Moritz qui va et

vient au fil du récit. La double culture, italienne et romande – mais non pas française – de l'auteure permet une vision subtile et un peu décalée du machisme ordinaire entre Méditerranée et Léman.

Un des plaisirs de lecture de ce roman passionnant se trouve aussi dans les nombreuses petites digressions que s'autorise l'écrivaine, à l'exemple des pages

savoureuses sur la mère de Scarlett O'Hara... Tout le monde a vu *Autant en emporte le vent*, mais qui a lu le roman de Margaret Mitchell? Ces petits à côtés en forme de clins d'œil ne sont jamais gratuits, mais toujours en lien avec l'évolution de ces cinq femmes.

Le lecteur aimerait en savoir encore plus et ne se lasse pas de ce beau roman. C'est ce que nous pouvons dire de meilleur des *Rêves d'Anna*.

## Deux expositions dans la ville haute de Moudon

Les musées intéressants ne sont pas seulement dans les grandes villes

Pierre Jeanneret - 30 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/35027>

### Gustave de Beaumont, l'ami genevois d'Eugène Burnand

Ce n'est pas un hasard si [l'exposition](#) consacrée au peintre Gustave de Beaumont (1851-1922) se tient dans les locaux du musée dédié à l'artiste vaudois Eugène Burnand. Les deux hommes étaient amis, et leurs œuvres respectives présentent quelque analogie, comme le montre bien la juxtaposition de certains de leurs tableaux, qui permet la comparaison.

Les parents de Gustave Henri Bouthillier de Beaumont étaient tous deux des protestants d'origine française. Ils émigrèrent à Genève au début du 18<sup>e</sup> siècle. Gustave suivit les cours de Barthélémy

Menn à l'École des beaux-arts, où il fraternisa avec Ferdinand Hodler. Il gagna ensuite Paris où il compléta sa formation auprès de Jean-Léon Gérôme. En 1904, il fut lui-même nommé professeur à l'École des beaux-arts.

En 1881, il prit part à la création du Panorama Bourbaki, aux côtés de Hodler. Mais il est surtout le peintre de Genève par excellence. Il réalisa plusieurs commandes officielles: des fresques pour l'Ancien Arsenal, le plafond de l'escalier du Grand Théâtre, un vitrail pour l'église de Confignon, les peintures qui ornent la salle des mariages de la Mairie.

Ce ne sont cependant pas ces œuvres-là qui sont à voir à

Moudon, mais un Beaumont plus intime, maître de l'aquarelle. Il n'a cessé de peindre le Vieux-Genève, s'intéressant notamment aux marchés populaires. Souvent, il estompe les traits des visages. Ce qui l'intéresse, ce ne sont pas les particularités individuelles, mais la foule des vendeurs et de leurs clients, ainsi que leurs marchandises. En cela, on peut dire que son œuvre présente un intérêt ethnographique et historique. On peut voir aussi à Moudon des scènes parisiennes, croquées au Jardin des Tuileries, où l'on reconnaît les bonnes d'enfants et les dames de la bourgeoisie.

Gustave de Beaumont s'est attaché également à peindre la campagne genevoise, dans la

ligne du «*pleinairisme*» de la seconde moitié du 19e siècle, dont les maîtres furent Alexandre Calame et François Diday. Là aussi, on perçoit sa maîtrise de la technique de l'aquarelle, alternant surfaces très acqueuses et d'autres où la couleur s'affirme davantage. Il en résulte l'impression qu'il saisit un moment éphémère, fluide. Ses vues du lac Léman présentent parfois un cadrage original: il relègue les rives ou les bateaux en haut de tableau, laissant la plus grande place à l'élément liquide.

Beaumont fut également un excellent portraitiste. Il a notamment peint des enfants. Certes, son œuvre n'a pas révolutionné l'histoire de l'art! Elle est assez classique, agréable à l'œil, à l'image de cet artiste discret qui n'a jamais cherché la notoriété.

Et pour celles et ceux qui ne connaîtraient pas encore le [Musée Eugène Burnand](#), c'est

l'occasion de découvrir les tableaux monumentaux de ce dernier, emblématiques de son art: *Le labour dans le Jorat*, *Le paysan* et *La pompe à feu*, où il rend particulièrement bien le mouvement à travers le trot des chevaux tirant le chariot dévolu à la lutte contre les incendies.

### «**Raide comme la justice de Berne**»

Le Musée du Vieux-Moudon, qui jouxte le précédent, présente dans l'une de ses salles, transformée en tribunal pour l'occasion, une petite exposition intitulée [Au nom de la Loi](#). A travers textes, images et objets, elle montre le fonctionnement de la justice à travers l'histoire du Pays de Vaud et notamment de Moudon, en mettant l'accent sur l'époque bernoise. Ainsi la torture était censée «*donner gloire à la vérité*». L'exposition montre plusieurs modes

d'exécution, l'un d'entre eux exercé par le bourreau maniant l'épée dite «*de haute justice*», présente derrière une vitrine.

Là aussi, c'est l'occasion de découvrir un petit musée régional à la présentation moderne, aérée et vivante. Il montre toutes sortes d'objets (anciens outils aratoires, du charpentier, du forgeron, etc.), des costumes, des objets de la vie quotidienne, dans des salles reconstituant une cuisine d'autrefois, un salon bourgeois du 18e siècle ou encore l'étude d'un notaire bien avant l'ère de l'ordinateur. En bref, ce musée donne une bonne idée de la vie dans une petite ville de la Broye et dans ses environs.

*L'exposition sur Gustave de Beaumont dure jusqu'au 30 novembre, celle concernant la justice jusqu'au 27 octobre. Les deux musées ont le même horaire. Ils sont ouverts mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.*

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](#) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).